

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

Quant à Prosper, qui tenait à se faire voir le moins possible il suivit à pied la route de Paris.

Le lendemain matin, il arrivait à Corbeil. Il s'y arrêta plutôt pour prendre langue que pour se reposer. En déjeunant, il lia conversation avec le maître du cabaret, sous prétexte qu'il lui était désagréable de boire seul.

Ensuite, après s'être fait soigneusement raser, il se dirigea vers la station des bateaux à vapeur, qui faisaient encore à cette époque le service de Paris.

Il supposait qu'en cas d'accident les abords d'un petit débarcadère seraient moins surveillés que ceux des chemins de fer.

En effet, il mit pied à terre devant l'hôtel de ville, sans avoir été le moins du monde inquiété.

Maintenant, pensa-t-il, il s'agit de ne pas trop se montrer et de faire semblant de travailler pendant quelques jours. Demain matin j'irai trouver Raymond, ça ne m'empêchera pas de reprendre l'affaire de la mère Rabat-Joie où je l'ai laissé.

Prosper flairait donc une affaire possible avec la mère Rabat-Joie ?

Mais quelle affaire ? Evidemment, elle ne devait être bonne que pour lui.

Que s'était-il donc passé entre lui et la folle qu'il n'avait vue qu'une seule fois, le jour où Raymond l'avait chargé de lui porter des meubles ? Pourquoi était-il revenu le surlendemain rue Saint-Victor ? Pourquoi avait-il laissé croire à madame Pichon que c'était lui qui avait donné les meubles en question ? Pourquoi enfin Prosper, qui n'était guère en état de faire des largesses, avait-il si généreusement laissé tomber cinq francs dans la main de la fruitière ?

C'est que Prosper, quand il avait rendu compte à Raymond de la commission dont il s'était chargé, ne lui avait dit qu'une partie de la vérité.

Le jour où il s'était présenté, portant un fauteuil, il avait trouvé la folle en train de faire son ménage.

—C'est-il vous la mère Rabat-Joie ?

—Oui, monsieur.

Aussitôt, reconnaissant en Prosper l'homme qui avait voulu la frapper quelques jours auparavant, elle s'était reculée avec un geste de frayeur.

Celui-ci avait remarqué ce mouvement.

—Allons ! dit-il, n'ayez pas peur. Je viens faire ma paix avec vous, au contraire. Tenez, regardez-moi ce beau grand fauteuil-là. Eh bien ! il est pour vous.

—Pour moi ? fit-elle avec surprise.

—Sans doute. Asseyez-vous là-dedans un peu, et vous allez voir si c'est moelleux.

Il lui prit la main et la força de s'asseoir. Elle se laissa faire avec une joie d'enfant.

—Oh ! que c'est beau ! s'écria-t-elle en joignant les mains. Attendez donc ! ce n'est pas tout, dit Prosper.

—Quoi donc ? interrogea-t-elle avidement.

—Il y a encore une commode en bas.

—Une commode !

—Oui, je vais vous la monter, vous m'en direz des nouvelles. Elle le regardait avec incrédulité, n'osant pas espérer que ce fût vrai.

—Ah ! vous ne me croyez pas ? fit-il. Alors je cours la chercher.

Et il descendit précipitamment l'escalier.

bre une entrée triomphale. —Jésus ! mon Dieu ! s'écria la folle interdite.

Prosper posa la commode en place.

—Allons, dit-il, pendant que j'y suis, voulez-vous que je vous donne un coup de main pour ranger vos frusques ?

Mais la mère Rabat-Joie le regardait, incapable de faire un mouvement, d'articuler un son.

Prosper allait et venait, furetant partout. Il ouvrit l'armoire, y trouva le linge de la pauvre femme, le prit et voulut le ranger dans les tiroirs.

Alors seulement elle se mit à l'aider avec une vivacité fiévreuse, faisant jouer l'un après l'autre les tiroirs de la commode, reculant pour l'admirer, se rapprochant pour la louer.

Enfin, lorsqu'il eut bien convaincu que c'était une commode et que cette commode était à elle, elle saisit le bras de Prosper.

—Qui vous a donné cela ? demanda-t-elle.

—Je n'en sais rien, répondit-il.

—Vous mentez ! fit-elle sévèrement.

—Eh bien ! oui, je mens ; mais c'est parce qu'on m'a défendu de le dire.

—Qui ?

—La personne qui m'envoie, parbleu !

—Et si je le devine, vous me le direz ?

—Peut-être.

—Vous avez peur que je ne vous garde pas le secret, n'est-ce pas ?

—Certainement.

—Oh ! soyez tranquille ; il m'arrive tant de bonheur depuis quelques jours que je me sens tout autre.

—Vraiment ?

—Oui. Je m'en aperçois bien ! allez ! Voilà deux jours que je n'ai pas menti.

—Pourquoi ?

—Parce que je n'ose plus.

—La police vous cherche donc des chicanes, à présent ?

—Du tout. Elle me connaît bien.

—Alors qu'est-ce qui vous empêche de continuer ?

—Moi.

—Vous avez donc assez d'argent pour ne plus rien demander ? insinua Prosper en fixant sur elle son oeil scrutateur.

—Loin de là ! répondit-elle avec une vivacité qui ne pouvait laisser aucun doute sur sa sincérité, mais je trouve qu'il est plus honnête de gagner sa vie.

—Gagner sa vie vous ? Et de quelle façon ma bonne femme ?

—En travaillant.

—A quoi ?

—Je donnerai des leçons de piano.

A cette réponse, Prosper partit d'un grand éclat de rire.

—Vous riez, fit-elle en hochant gravement la tête, vous avez raison... comme ceux qui étaient là tout à l'heure ; mais je sais bien ce que je dis, je me souviens...

—De quoi ?

—D'avoir déjà donné des leçons de piano.

—Décidément, elle y tient, murmura Prosper à demi-voix.

Il la regarda d'un air de pitié et haussa les épaules.

Ce mouvement ne lui échappa point.

—Vous ne me croyez pas, je le vois bien, reprit tristement la pauvre femme ; et cependant c'est la vérité. Ce matin encore je ne me le rappelais pas, mais à présent j'en suis sûre. Il est vrai qu'il y a si longtemps !

—Ce n'est pas étonnant, ricana Prosper. Voilà déjà une vingtaine d'années que par ici, à ce qu'il paraît !

—Vingt ans ! répéta-t-elle toute pensive.

(A suivre)

Cornichons de Richardson, de Toronto, garantis première qualité, vendus à 15 cents la pinte chez N. A. Savard.

On demande immédiatement, chez M. P. C. Auclair, rue Sparks, 12 bonnes couturières pour la confection des pantalons.

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houlbon".

Je suis complètement guéri et je recom mande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Warner, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme un témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme - inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien.

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis aussis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède.

Qu'on me l'aurait dit, j'aurais dit que c'était un détail sur ma guérison que je n'obtiens en adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose ! Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embouppante.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les uns pour les autres de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette n'ont pas été d'une toulle verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose ! Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre !!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embouppante.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les uns pour les autres de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics ARGENT A PRÊTER.

BUREAU : 25 rue Sparks, 4^e l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires concernant son attention dans cette province.

28 février 1885

James B. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa, 18 1 1885

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA - C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS - Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, N. E. - On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPOINTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERÉ, rue Queen, Ouest.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, RUE SUSSEX, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, ET A MATTAWA, P. Q.

MCDUGALL & CUZNERI 3 1re 1885.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ses mécanismes se compliquent, et artificement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Qui médecin employer ?"

Dr Oscar JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gouteurinaire. SES REMÈDES GUÉRISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodique, Goutte, ja Sphélie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie n'hésitez pas à essayer de la méthode de Dr J. JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannesessen par l'entremise cachetée à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, au Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER 49, South Street, New-York Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannesessen d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé. 84-1 an

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX, JULES HAEMERS,

Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885 - la.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

D'OTTAWA. ont le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelaris, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dé. 1885.

Huile de Foie de Morue du D^r DUCOUX

de Ferraguineuse, au Quinquina et à l'Essence d'oranges amères.

Ce médicament, d'un goût agréable, est facile à prendre et ne donne aucune nausée. Par sa composition il possède toutes les qualités propres à combattre :

l'ANÉMIE, la CHLOROSE, les MALADIES DE POITRINE la BRONCHITE, les CATARRHES, la PHTHISIE la DIATHÈSE STRUMEUSE, les SCROFULES, etc., etc.

En raison de son usage facile, de ses effets multiples et sûrs et de son prix économique, les médecins l'ordonnent de préférence aux autres médicaments similaires. DÉPÔT GÉNÉRAL :

PARIS - 209, rue Saint-Denis, 209 - PARIS Se trouve dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries de l'Étranger. SE DÉFIER DES FALSIFICATIONS ET IMITATIONS

Le véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Pustules, Eruptions, Anémies, Hémorrhagies de toute espèce. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrènes. EXCERPTA SUIVANT LA SUITE A LA SUITE

Dépositaire à PARIS, 4, rue d'Orléans et dans toutes les bonnes Pharmacies.

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉANT DELETTREZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56

CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

OSMIEDIA

O. QUILLET & C^{ie} COGNAC

La Maison accepte des Agents sérieux

EXPOSITION DE PARIS 1878

ASTHME

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

COGNAC

DES TERRES

DE FÉRIDU

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien

Canadien